

croissance économique et à la création d'emplois. Ce faisant, ils donnent confiance aux entreprises, aux gouvernements et aux consommateurs partout dans le monde.

Les sommets font aussi avancer les dossiers politiques que le Canada a à coeur. Par exemple, l'appui du G-7 aux réformes dans les pays en transition a servi la cause de la sécurité mondiale et a assuré un meilleur partage du fardeau entre contributeurs. La restructuration des institutions et la transformation économique dans ces pays créent à leur tour des débouchés pour les exportateurs et les investisseurs canadiens.

Le Canada a également pu utiliser les sommets pour soulever des questions qui ont des répercussions sur la scène nationale. C'est ainsi qu'au Sommet de Tokyo, en 1986, il a amené les leaders à faire part, pour la première fois, de leurs préoccupations au sujet des pratiques de subventionnement et les mesures protectionnistes qui faussent le commerce agricole. Par voie de conséquence, l'agriculture a été l'un des principaux points à l'ordre du jour des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round entreprises en septembre 1986. À Londres, en 1991, le Canada a aussi joué un rôle déterminant dans l'élaboration d'une déclaration très ferme exhortant les nations à protéger leurs ressources biologiques marines et à se conformer aux régimes établis par les organisations régionales de pêche.

Pays sans passé colonialiste, partisan déclaré du multilatéralisme et important pays donateur, le Canada a pu jouer un rôle d'intermédiaire entre les grandes puissances industrielles et les pays moins développés. Son engagement en faveur d'un système d'échanges commerciaux internationaux fondé sur des règles ainsi qu'une présence active de longue date sur la scène internationale en font un membre tout désigné pour siéger aux sommets. En outre, le Canada y apporte une perspective unique en raison de son appartenance aux principales organisations mondiales, comme l'ONU, l'OMC, l'APEC, le Commonwealth, la Francophonie et l'Organisation des États américains.

En tant qu'hôte du Sommet de Halifax en 1995, le Canada a pu encadrer les discussions du G-7 sur des sujets importants et asseoir sa crédibilité à titre de membre des nations les plus industrialisées et de partenaire multilatéral de poids. Cela lui a aussi donné l'occasion de mettre en valeur aux yeux du monde et le Canada et la côte de l'Atlantique.

Le Canada a aujourd'hui sa place au sein du G-7 en raison de la richesse créée par ses 30 millions d'habitants et de sa présence active de longue date sur la scène internationale. Son appartenance au G-7 lui permet d'influencer le cours des événements internationaux dans un sens qui favorise les objectifs et les intérêts du Canada. Tous les Canadiens profitent du renforcement des liens entre les pays du G-7, car cela aide à établir des approches communes aux grands dossiers mondiaux qui nous concernent tous.